



Hellzapoppin

de H.C. Potter

fiche technique

USA 1941 1h25

Noir et blanc

D'après le spectacle "Olsen and Johnson's Hellzapoppin" de Nat Perrin

Réalisateur:

H.C. Potter

Scénario:

Nat Perrin et Warren Wilson

Photo:

Woody Bredell

Effets spéciaux photo:

John Fulton

Interprètes:

Ole Olsen, Chic Jonson, Martha Raye, Hugh Herbert, Jane Frazee, Robert Paige et les Six Hits, Slim and Slam, The Harlem Congeroo Dancers et The Olive Hatch Water Ballet



Résumé

Dans un enfer de studio surgissent en taxi Ole et Chic. Survient le directeur du studio qui interrompt le film et explique qu'il faut une histoire d'amour. Installés devant un écran, les quatre hommes regardent le film qu'il devront faire: à bord d'un camion rempli d'accessoires et d'éléments de décors conduit par Betty, Ole et Chic arrivent à la somptueuse demeure des Rand dont la fille, Kitty, est aimée de Jeff, l'auteur du spectacle que viennent aider à monter les deux compères. Mais Jeff n'ose pas déclarer sa flamme à Kitty, bien que celle-ci le paie de retour, car il est pauvre et qu'elle, riche, est fiancée à un milliardaire, Woody. Tout en mettant en place des décors, Ole et Chic mettent tout en œuvre pour écarter définitivement Woody, mais rien n'y fait. Cependant, à la suite d'un quiproquo,

Woody s'en va. En effet, poursuivi par les assiduités débordantes de Betty jusque dans la chambre (vide) de Kitty, Pepi —un vrai prince russe qui se fait passer pour un faux afin de pouvoir vivre en parasite— en était sorti à moitié déshabillé en s'exclamant "quelle femme !". L'ayant surpris à cet instant, Woody a cru qu'il s'agissait de Kitty. Or Ole et Chic le croient aussi et essaient de dissuader Jeff, qui a maintenant la voie libre, d'épouser cette "fille de mauvaise vie". Mais celui-ci ne veut pas entendre raison et promet à Kitty de l'épouser si son spectacle est acheté par Broadway. Ole et Chic entreprennent alors de saboter systématiquement la représentation, ce qui a pour effet de déclencher l'hilarité d'un producteur qui du coup signe immédiatement.

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



Succès du film

Né de l'imagination de Nat Perrin, collaborateur occasionnel des Marx Brothers (il est crédité au générique de *La soupe au canard* pour les dialogues additionnels et à celui de *Les Marx Brothers aux grands magasins* comme auteur du sujet original) et de Eddie Cantor, *Hellzapoppin* fut d'abord une revue qui, créée en 1937, obtint un franc succès à Broadway. L'adaptation cinématographique remporta un triomphe international. Les Français, qui ne prisent guère l'absurde et le "non-sense", l'accueillirent pourtant, lors de sa sortie en 1947, avec force dithyrambes. Il est même devenu, dans l'Hexagone, l'un de ces rares films qui, pour avoir laissé un souvenir impérissable dans la mémoire de ceux qui le virent dans l'après-guerre, appartient au Panthéon cinématographique populaire.

Références du film

C'est une tentative pour récapituler toutes les formes de comique en usage depuis Mack Sennett et les Marx Brothers, émaillée d'emprunts à W.C. Fields et au comique des "burlesques" new-yorkais (inclusion de numéros clownesques de bas étage dans un spectacle "sexy"). Le prodigieux succès de l'entreprise a valu bien des détracteurs à son auteur. Il faut reconnaître que H.C.

Potter a su insuffler un rythme suffisant à ces ingrédients disparates, qui vont jusqu'au jeu de mots ou à la plaisanterie loufoque du style popularisé en France par *L'Os à moelle*. L'importance historique d'*Hellzapoppin*, "intrigue" sans queue ni tête bâtie autour de deux comiques médiocres, Ole Olsen et Chick Johnson, qui disparurent très vite au profit d'Abbott et Costello, tient à l'emploi *systématique* de ressources proprement cinématographiques dans un cadre "théâtral". Homme de théâtre avant tout, H.C. Potter a divisé le film en trois parties: préparation d'un film qui s'appellera HELLZAPOPPIN, *parce que ça ne veut rien dire* avec intervention des acteurs qui orientent enfin le film vers son "sujet": une revue montée à la campagne, chez un snob riche et coléreux; puis préparation de la revue, et enfin, triomphe paradoxal de la revue, un spectacle de music-hall conventionnel piraté par les deux compères qui transforment les numéros dansés en autant de scènes burlesques. Dans la première partie les bobines de projection s'embrouillent, un western apparaît et, après une fusillade, un Indien réparaît à la recherche de son film, dans le décor initial. La mise en place de la revue est truffée par un numéro extraordinaire de Mischa Auer en vrai (faux) prince russe, et de la trépidante Martha Raye en soubrette allumeuse et gaffeuse. L'ensemble sombre dans le délire et chacun se retourne contre le scénariste (Elisha Cook Junior) qui, criblé de balles de revolver alors qu'il boit un verre d'eau, se transforme en fontaine jaillissante, en déclarant: "Je suis blindé!". Au passage, des amoureux dessinent leur maison directement sur l'écran, entre eux et nous, et l'ombre du "petit garçon du premier rang" se lève: il est rappelé à la mai-

son avant la scène scabreuse. Au milieu de leurs plaisanteries, Olsen et Johnson, dans un décor de neige, frôlent un traîneau où est écrit "rosebud", allusion à *CITIZEN KANE* (1940)! Autant dire que cette "salade" participe de tous les genres de comique, brassés au rythme d'une "corrida" que domine un mystérieux machiniste, prototype du gag à répétition, qui passe de séquence en séquence avec un pot de fleurs, un arbuste, un cèdre entier, à pied, en voiture, puis en avion, en répétant d'une voix de plus en plus lamentable: "Mister Johns, il y a une plante verte pour vous!" .

Filmographie de H.C. Potter

Réalisateur américain, 1904-1977.

Beloved Enemy (L'ennemi bien-aimé 1936)
 Wings over Honolulu (1937)
 Romance in the dark (1938)
 The Shopworn Angel (L'ange impur 1938)
 The cow-boy and the lady (Madame et son cow-boy 1938)
 The story of Vernon and Irene Castle (La grande farandole 1939)
 Blackmail (1939)
 Congo Maisie (1940)
 Second Chorus (Swing romance 1940)
 Hellzapoppin (1941)
 Mr Lucky (1943)
 Victory Through Air Power (1943)
 The Farmer's Daughter (Ma femme est un grand homme 1947)
 A likely Story (1947)